



Faut-il couper Bonnelles en deux?

Selon le MR sérésien, cela pourrait condamner les commerçants du quartier

L'étude du Plan local de Mobilité qui devrait changer le visage de Bonnelles est bouclée depuis le printemps et a été soumise à la population. Il a dégagé plusieurs solutions et

faire des aménagements en vue de supprimer le trafic de transit serait la voie suivie par le Collège. Le MR s'y oppose. Selon le parti, cela va pénaliser les riverains et les commerçants.

Lundi, au conseil communal de Seraing, le Plan de Mobilité boncellois a suscité bien des débats entre le Bourgmestre Alain Mathot et Salvatore Todaro, chef de groupe du MR sérésien. Alors qu'il ne s'agissait que d'approuver cette étude pour la transmettre ensuite à la tutelle, le conseiller communal a désiré intervenir pour soulever les problèmes que ce plan va engendrer...

"Première incohérence: dans une page du rapport, il est dit qu'il n'y a pas de problème de stationnement à Bonnelles, s'étonne Salvatore Todaro. Et, un peu plus loin dans le dossier, on dit que, dans les zones de commerces, on ne pourra se garer que pendant une durée de 15 minutes... Vous imaginez? Un quart d'heure, ce n'est rien pour quelqu'un qui va faire ses courses!".

COUPER BONCELLES EN DEUX

Plusieurs options ont été avancées dans le rapport. Parmi les solutions, celle de "couper Bonnelles en deux" est le choix privilégié du Collège communal, ce qui n'est pas au goût du MR.

"Alors qu'on dit qu'il y a trop de coupures Nord/Sud sur la commune, qu'on crée un boulevard urbain qui traversera Seraing d'Est en Ouest pour y remédier, on voudrait maintenant scinder Bonnelles en deux. Cela va pénaliser les commerçants car il ne sera plus possible de circuler librement dans la ville".

L'intervention du chef de groupe MR fait réagir Catherine Maas (Ecolo). "Cette coupure vise à interdire le trafic de transit et il est essentiel de protéger la qualité de vie des Boncellois". La réponse de Salvatore ne tarde pas: "Empêcher les gens de traverser la rue pour aller au commerce d'en face, ce n'est pas dé-sengorger les rues, c'est les inciter à faire des kilomètres inutiles".

9.100 VÉHICULES PAR JOUR!

La rue de Fraigneux, qui est une route peuplée d'habitations et traversée par des milliers de véhicules chaque jour, deviendra certainement une voie à sens unique. De cette manière, on espère que ce flux de passages sera reporté à la route du Condroz.

"La rue de Fraigneux, c'est 9.100 véhicules par jour, indique Alain Mathot. Il faut absolument les empêcher de emprunter. La route du Condroz, elle, a la capacité de les accueillir. On ne peut plus vivre comme ça à Bonnelles. Ce sont les commerçants qui demandent que l'on mette un système en place pour leur rendre la vie plus facile. Le fait de couper la ville réduira les problèmes de circulation, j'en suis convaincu. Pour moi, les commerces n'y perdront pas. D'ailleurs, ça n'a jamais été notre objectif de tuer le commerce boncellois" assure-t-il.

Les discussions sont donc loin d'être closes. Si le MR a, au final, approuvé l'étude, il n'est pas du tout d'accord avec la solution favorisée par le Collège, le choix de celle-ci devant être approuvé lors d'un prochain conseil. Le Plan de Mobilité sera donc, à n'en pas douter, encore le sujet d'un débat houleux dans les prochaines semaines. "On verra comment on pourra gommer les points négatifs à ce moment-là..." conclut Salvatore Todaro.

ROMAIN CAMMERERI



La rue de Fraigneux est traversée par 9.100 véhicules chaque jour.

THOMAS VAN ASS

"Si on change les sens de circulation, je perdrai des clients"

Jean-Henry Lobet tient une quincaillerie sur la place de l'Église depuis de nombreuses années. Il est assez septique. "Je n'ai pas vu le plan, regrette-t-il. Mais pour moi, ce qui est primordial, c'est l'augmentation du nombre de places de parking. Pour le mo-

ment, c'est la cata. En tout cas, c'est bien de vouloir supprimer le trafic de transit car pour le moment, c'est invivable aux heures de pointe". Autant de passage, est-ce bénéfique pour les commerces? "Non. Pour la plupart, ils ne savent même pas que je suis

là. Par contre, si on coupe la ville, que les sens de circulation changent, etc. Cela risque de devenir problématique. J'ai une clientèle d'habitues et, s'ils ne peuvent plus accéder aisément à mon commerce, je risque d'en perdre quelques-uns...".

R.C.